Châteauroux – Rue Ernest Renan, avenue des Marins

n°068629

Philippe Blanchard, Jacqueline Chastel et Patrice Georges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13617>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Blanchard, Jacqueline Chastel et Patrice Georges, « Châteauroux – Rue Ernest Renan, avenue des Marins », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 24 octobre 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13617>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Châteauroux – Rue Ernest Renan, avenue des Marins

n°068629

Philippe Blanchard, Jacqueline Chastel et Patrice Georges

Lien Atlas (MCC) : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.638;46.775;1.743;46.830

- 1 La mise en œuvre d'un projet immobilier sur l'emplacement d'une partie de la ville de Châteauroux connue sur les plans anciens comme l'emplacement du cimetière juif médiéval a nécessité l'intervention du Service régional de l'archéologie pour évaluer le potentiel archéologique des parcelles concernées. Après démolition des immeubles existants, quelques sondages en tranchées ont permis de reconnaître que seule une dizaine de mètres carrés avait conservé des vestiges en place, sous la forme de plusieurs sépultures. Une opération d'une semaine à 3 personnes a été rapidement mise en place pour fouiller, enregistrer et étudier ces témoins avant la construction de l'immeuble.
- 2 La fouille de ce secteur de 8 m² a révélé la présence de 11 sépultures de jeunes enfants, dont 10 ont pu être fouillées. L'état général de conservation des ossements était relativement mauvais, tant à cause de l'âge des défunts que du milieu d'enfouissement et des perturbations subies par le terrain. Tous les corps sont allongés sur le dos, et strictement orientés est-ouest, la tête à l'ouest. Sauf une, très perturbée, il semble que ce soit toutes des sépultures primaires et individuelles, et la présence de clous, de traces de planches et/ou d'un espace vide lors de la décomposition du corps, indiquent une inhumation en cercueil de bois pour la majorité d'entre elles. L'analyse anthropologique a permis d'identifier 10 individus immatures, tous âgés de moins de 10 ans : l'âge au décès varie de quelques mois après la naissance à 8 ans (+/- 2 ans), soit 9 sujets qui avaient 5 ans au maximum, et parmi eux 4 qui n'avaient pas plus d'1 an. Aucune pathologie n'a été observée, si ce n'est au niveau dentaire pour 2 sujets.
- 3 La datation précise de cet ensemble funéraire reste délicate, car la fouille n'a livré que peu de mobilier. Toutefois, les quelques tessons de céramique associés à 5 des sépultures

montrent une utilisation possible de ce cimetière dès le haut Moyen Âge et jusqu'au Moyen Âge. On note également la présence de quelques tessons résiduels d'époque gallo-romaine .

- 4 Le faible nombre d'inhumations ne permet pas de comprendre l'organisation du cimetière, mais de toute évidence, le secteur concerné était exclusivement réservé aux enfants, puisqu'aucun ossement d'adulte n'a été retrouvé, ce qui dénote une gestion certaine de l'espace funéraire. Concernant l'attribution culturelle de cette nécropole, la fouille n'a apporté aucun élément tangible permettant de confirmer la tradition (plans, toponymie) qui rattache ce secteur au cimetière juif médiéval de la ville. En effet, le mode d'inhumation ne présente aucune particularité, et on note l'absence de mobilier spécifique, et notamment d'inscriptions hébraïques, comme c'était le cas à Ennezat (Puy-de-Dôme).
-

INDEX

Index géographique : Centre, Indre (36), Châteauroux

Index chronologique : Moyen Âge

opération Sondage (SD)

Mots-clés : nécropole, enfant, sépulture